

Normandie : nouvelle guerre de clochers entre Caen et Rouen

Jean-Pierre Beuve

Depuis le 1er janvier 2016, l'étendard normand – deux léopards jaunes sur fond rouge – flotte de nouveau à [Caen](#) et à Rouen. Fini, les Haute et Basse-Normandie, la Normandie, administrativement divisée depuis les années 1950, est réunifiée. Le projet a longtemps buté sur la rivalité entre les deux anciennes capitales régionales mais l'État a pris les devants en répartissant les tâches : la préfecture de région s'installe à Rouen qui accueille également les services régionaux de l'économie, de l'équipement et des finances publiques. Pour Caen, le super rectorat régional avec maintien du rectorat de Rouen, l'agriculture, les affaires culturelles et l'Agence régionale de santé. Enfin [Le Havre](#) décroche la symbolique direction régionale de la mer.

Premier président de la grande Normandie, le centriste [Hervé Morin](#) fait de Caen la capitale régionale mais l'assemblée normande tiendra également ses sessions à Rouen et au Havre.

Le Crous déménage

Jusqu'en septembre 2017, pas un nuage ne vient assombrir l'horizon. Du Medef à la Ligue régionale de football, chacun s'aligne sur le nouveau cadre régional : les patrons à Honfleur, les footex à Lisieux. Sauf que la rentrée scolaire se déroule sans recteur à Rouen : débarquée sans ménagement le 3 juillet 2017, la rectrice de Rouen, la sociologue Christine Ménager, n'a pas été remplacée. Et quelques semaines plus tard, Denis Rolland, le recteur de Caen, voit sa compétence élargie aux deux académies. Un retour en arrière puisque jusqu'en 1964, le recteur de Caen gérait toute la Normandie scolaire.

Dans la foulée, la ministre de l'Enseignement supérieur annonce que le Crous normand (690 salariés, 32 résidences universitaires, 39 restos'U) sera basé à Caen. C'en est trop pour les élus de Rouen, ville comptant le plus grand nombre d'étudiants, qui en appellent au Premier ministre : le Havrais [Édouard Philippe](#). Fin décembre, virage à 180 degrés : le Crous s'installe à Rouen. « Les deux métropoles de Caen et Rouen se livrent une petite guerre pour savoir qui aura le leadership régional. Et nous, on se trouve au milieu de tout cela », commentent les syndicats du Crous.

Carte judiciaire

Après le secteur scolaire et universitaire, la querelle s'est déplacée vers le champ judiciaire. Avant même la réunification, les magistrats financiers de la chambre régionale des comptes avaient sans mot dire quitté Caen pour Rouen. En revanche, la réforme de la carte judiciaire prévoit une réduction du nombre de cours d'appel : qui l'emportera de Caen ou Rouen ? Appuyés par le maire de Caen, les avocats de l'ancienne Basse-Normandie plaident pour Caen, ville centrale et plus accessible aux justiciables.

Devant la [Cour de cassation](#), le président de la République a promis que chaque cour d'appel conserverait son premier président et son procureur général. Cependant la réforme se traduirait en Normandie par une cour d'appel sur deux sites mais avec spécialisation des chambres de jugement. L'Intervilles normand va-t-il s'élargir à d'autres domaines ?